

La mort à Grandmont

Martine Larigauderie-Beijeaud

Le soin apporté aux mourants et au corps du défunt nous est connu par les *Vitae* et les prescriptions données par l'évêque Gérard de Cahors. Par la suite, la Règle au chapitre 61, la prévoit une infirmerie pour les frères en fin de vie. Deux frères sont désignés pour veiller le malade jour et nuit.

Lorsqu'Étienne de Muret sent arriver sa fin en 1124, il passe ses derniers jours en prière. Il se fait transporter dans la chapelle pour entendre la messe, recevoir l'extrême-onction, et communier¹. Enterré à Muret, son corps est transporté à Grandmont, dès que le site est aménagé. Les ermites mettent « reposer le sacré corps de saint Estienne dans l'oratoire au dessous des marches de l'autel². Le prieur Étienne de Liciac (1139-63), fait apporter le coffre en bois où il repose pour le transférer dans un sarcophage de pierre : de nombreux miracles se produisent sur le tombeau³. En 1166, une première élévation prend place. Lors de la cérémonie de canonisation de 1189, une procession porte le corps d'Étienne du cloître vers l'église et le pose sur l'autel de la Vierge⁴. Les translations du corps d'Etienne laissent soupçonner un embaumement.

En 1157, Hugues Lacerta passe sa dernière nuit dans sa maison de la Plagne, couché sur la cendre au chapitre. Il se confesse et reçoit le jugement de pénitence, un frère lui donne le baiser de la paix. Il tient et embrasse le crucifix⁵. Du chapitre, il entend la messe, dite dans l'église. Les frères l'entourent et disent psaumes et hymnes pour son âme. Ils connaissent les aromates nécessaires à l'embaumement. À sa mort, Hugues Lacerta est

¹ Ordre de Grandmont, fondé à Muret en 1076, par l'ermite Étienne de Thiers. *Vita Stephani, Scriptores Ordinis Grandimontensis*, édités par J. BECQUET, Turnhout, 1968, ch. 33, p.124.

² *Vita Stephani*, op.cit., ch.41, p. 129. I H 72, C. FREMON, *La vie, la mort et les miracles de saint Estienne, confesseur, fondateur de l'Ordre de Grandmont*, 1657, p. 291-2.

³ *Vita Ampliata*, op.cit., ch. 62, p. 150, l. 417- 422. Des reliques circulent déjà : en effet un prêtre d'Auginiac (commune, canton de Nontron, Dordogne) dispose d'une dent d'Étienne, miracle, *De Revelatione*, ch. 32, p. 307, l. 14. B.N., latin 17 670, f° 29, v°.

⁴ *Vita Ampliata*, op.cit., ch. 66, p. 153. B.N., latin 17 670, f° 42 en 1166. (Pardoux place aussi cette révélation pendant la messe de canonisation). I Sem 10, f°33 : église consacrée le 4 septembre 1166 au chapitre général. I Sem 82, f° 104 r°. En 1140-1155, le corps est dans le cloître. J. LEVESQUE, *Annales Ordinis Grandimontis*, Troyes, 1662. p. 106. J.R. GABORIT, *L'Architecture de l'Ordre de Grandmont*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1963, t. 2, p. 373.

⁵ *Vita Hugonis*, op.cit., ch. 51, p. 206-7.

éviscéré. Ses entrailles émettent une odeur suave et guérissent le frère embaumeur⁶. Son corps est transporté de la Plagne à Grandmont.

L'évêque de Cahors Gérard meurt à Grandmont en 1209. Après son décès, chaque prêtre dans tout l'ordre dit trois messes à la réception des lettres, sinon il récite le psautier et les frères lais récitent trente fois les trois prières ; la communauté nourrit trois pauvres dans toutes les celles de l'ordre le jour de la célébration. À Grandmont, on nourrit un pauvre pendant un an. On célèbre le jour anniversaire de la mort par des prières dans tout l'ordre. Durant sept années après son décès, au chapitre général, tous les prêtres célèbrent trois messes pour son salut. Le prieur Adémar de Friac et le chapitre s'engagent à dire une messe quotidienne perpétuellement pour lui et sa famille⁷. Les cérémonies doivent être en tous points semblables à celles qui avaient eu cours pour Étienne de Muret avant sa révélation, à l'église, au réfectoire, en tous lieux, pour les luminaires, la nourriture. Rien n'est négligé, surtout pas la prière des pauvres, intercesseurs privilégiés. Dans le parallèle avec les cérémonies pour le fondateur, nous apprenons comment la mémoire d'Étienne a été maintenue jusqu'à sa canonisation par l'Ordre⁸.

Reposer à Grandmont donne droit aux absoutes dites par des frères qui apparaissent proches de la sainteté. Cela permet surtout une inhumation privilégiée, en particulier près des reliques de saint Étienne. Son ami, Hugues Lacerta, les premiers prieurs sont ensevelis dans sa première chapelle à Grandmont⁹. Henri II Plantagenêt avait choisi d'être inhumé auprès du fondateur, devant la porte du chapitre, premier pas vers un sanctuaire dynastique¹⁰. En 1211, Robert de Sarran, abbé de Saint-Pons de Thomières est enterré, au chapitre, à l'extrémité du cloître, devant la porte de la chapelle saint Étienne ou dans une autre version dans le mur de l'église sous une tombe de pierre¹¹. Ce cloître avait un autel : le prieur Guillaume de Prémaurel (1306-12) y est enterré, devant l'autel de la Vierge¹². Par la suite, l'église neuve est le lieu par excellence, si possible dans le chœur des clercs : outre

⁶ Vita Hugonis, op.cit., ch.53-4. Pour Henri le Jeune, « on ôta les yeux, le cerveau, le ventre qu'on sépara du reste du corps et on les enterra à Grandmont. Ensuite on embauma le corps, on l'enveloppa dans un linge blanc, on renferma le tout dans un sac de cuir et on le porta à Notre-Dame de Rouen ». LEGROS, Abrégé des Annales, f° 256.

⁷ Ses parents, ses oncles évêques Eustorge (de Limoges) et G., abbé de Tulle mais aussi Eble de Ventadour.

⁸ Quelques bribes des célébrations se trouvent dans la Vita Hugonis, op.cit., ch. 29.

⁹ Voir les listes en annexe. Dont le prieur Guillaume de Treignac + 1189, Adémar, dans un coffre en plomb, puis Étienne de Liciac, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54709801/f98.image.r=1596.langFR>

Ainsi que Guy Archer + après 1269 et Foucher de Grimoard + 1281.

¹⁰ Gesta Regis Henrici secundi, Rolls Series. 49, ed. William Stubbs, Londres 1867, vol. I, p. 7 ; p. 196. Malade, le roi choisit, contre l'avis de ses conseillers, ce lieu indigne de lui, mais proche de Saint-Léonard. À sa guérison, il va en pèlerinage à Rocamadour. Mais Étienne ne repose plus dans le cloître après la translation et le roi mort à Chinon est inhumé à Fontevraud.

¹¹ En 1211, I sem 82, f° 127, r° ; dans le mur de l'église sous une tombe de pierre en 1220 selon I Sem 10, f° 50.

¹² NADAUD, I Sem 10, f° 59.

des évêques et cardinaux, une abbesse, quelques laïcs, les abbés y reposent. Les plus prestigieux s'offrent un tombeau en cuivre émaillé et doré, orné de pierreries : l'évêque Gérard (+ 1209), l'archevêque Aymeric Guérut (+ 1257). Ces « bons » emplacements sont réutilisés. Pierre Redondeau (+ 1437) est enseveli dans le sépulcre du premier abbé Guillaume Pellicier (+ 1336). Antoine de Chavaroche (+ 1677) est dans le tombeau de l'évêque Gérard. Sous le pupitre de l'épître, dans le tombeau de l'abbé Pierre Aubert (+1347) reposent François de Neufville II (+ 1596) Rigal de Lavour (+ 1631) Georges Barny (+1654). Le dernier abbé, F.X. de la Maison Rouge choisit le cloître neuf.

Les petits seigneurs (Razès, Soumagne et Montcocu, Chauveron) élisent le cimetière des frères dominé par une lanterne des morts. Hélie Foucaud, chevalier, y repose sous une dalle majestueuse¹³. D'autres sont inhumés dans les sarcophages sculptés, comme celui qui est visible à Muret où ceux qui ont été transportés au cimetière de Razès. Les Razès ont un enfeu au sud contre l'église de 1189. On peut encore voir des enfeus au prieuré de Sermaize. Les entrailles d'Henri le jeune sont déposées dans le premier cloître, devenu « l'Angleterre ». Les fidèles serviteurs des Plantagenêt Brandin, Robert de Turnham élisent là leurs sépultures. Des tombes avec réserve encéphalique sont creusées dans le roc à Saint-Michel de Lodève ; les fouilles du professeur Philippe Racinet en 2014 ont révélé de telles inhumations dans le tuf de l'église médiévale de Grandmont.

Par leurs sépultures en un lieu privilégié, frères et prieurs ou abbés et riches donateurs ont choisi une assurance pour l'éternité avec des commémorations. Les campagnes de fouilles à venir rejoignent leur souhait en leur permettant de sortir de l'oubli.

Pièces justificatives

Archives départementales de la Hte-Vienne, Pardoux I Sem 81

f° 126 v° saint Bartholomé, apstre, auquel avoyt speciale devotion saint Estienne de Muret et toutesfoys communément st Estèphe parce que ledit saint estant premyerement translaté de Muret audit Grandmont il fut remys en sepulture en ladite chapelle dans laquelle reposent les corps de plusieurs saintz hermites, ses disciples et successeurs au prieuré de Grandmont

F° 126 v° au bout de la nef de ladite esglise sont deux autelz

F° 127 devant ledit autel de st Martial sont enterrés messire Guillaume vicomte et seigneur de Rochouart et dame Marguerite , vicomtesse, sa femme

F° 128 v° A l'entrée du cloistre soubzt le crucifix pres le siege des abbéz est le sepulcre et lieu ou est enterré domp **Guillaume Pellicier**, premieyer abbé dudit monastere et l'entour de son tombeau y ha quelque escription (laquel on ne peut lire)

¹³ I Sem 82.

[Lecler : Pierre Redondeau + 1437, enseveli dans le sépulcre de Guillaume Pellicier, ch. 9, p.42¹⁴]

Plus bas derriere assavoir soubz ledit crucifix au chœur secullier a l'interieur du regullier est encore Domp **Guillaume de Fumel** VIIIe abbé dudit monastere lequel augmenta fort les luminaires. Et au doz de luy de la grand porte de l'esglize dans le cloistre est encore **Jacques Gaultier** son barbier qu'a fait aussy de fort belle fondation en ladite esglize

De **Gerald** evesque est noté de cahors en Quercy

Plus le chœur des religieux au mylieu de ladite esglize est un fort beau sepulchre de cuyvre doré esmaillé par-dessus lequel est l'effigie d'un esveque eslevé en bosse

[Lecler ch. 6, p. 85, Henri de la Marche faisant paver l'église le- le décor ?- fit mettre à côté d'Aimery Guerrut ; Antoine de Chavaroche, + 1677, tombeau de Gérard, ch. 12, p. 127]

129 r° tenant une crosse de la main droicte, de la senestre un livre sur lequel sont escritz et gravés les vers qui s'ensuivent ...

Audit sepulcre du costé de septentrion est son epitaphe latin ... f° 129 v° du costé du midy sont aussy engravéz audit sepulcre en vers latin...

[Lecler : Gérard, ch. 6 p. 84 + 1209 ; 1910, t. 60 p. 127 Antoine de Chavaroche.. 78 ans enseveli dans le sépulcre de Gérard, évêque de Cahors, au milieu du chœur des clercs]

132 r° poursuyvant ce discours un peu plus advant dans ladite esglise au chœur tirant devers la grand autel est un aultre sepulchre semblable à l'hautre de cuyvre doré esmaillé fort riche. Ce sépulchre est tout entouré de lions de cuivre doré. Sur ycelluy est l'effigie et pourtrait en bosse bien eslissé d'un **archevesque** comte de Lyon et primat des Gaules. L'épitaphe ...

[Lecler : Aymeric Guérot, ch. 7, p. 458-9 sceau, épitaphe; +1257 ; chanoine de St-Junien, du Mans, 11 ans à Grandmont]

132 v° tirant vers le grand autel soubz le pulpitre ou le soulz diacre dit ordinairement l'espitre est le sepulchre de domp **Pierre Albert**, nommé le venerable second abbé dudit monastère, frere germain d'Innocent lequel achepta le vilage du Vieux Hurault des seigneurs de Montcocut ...

[François de Neufville II + 1596, Lecler, ch. 11, p. 378, sous le tombeau de Pierre Aubert ; Rigal de Lavour, + 1631, chœur des clercs, près du pupitre des épîtres, ch. 11, p. 403 ; Barny, dans le tombeau de Rigald de Lavour, ch. 12, p. 108]

Plus hault est enterré messire **Lancelot de Bourneil**, chevalier, seigneur de Mardinguoque , de Mortemer m. de Laigny, de ... Pres d'ycelluy est sepulturé un enfant nommé Mercure de Neufville.

[Bornel, Picardie, Mortemer, Oise près de Compiègne]

¹⁴ A. LECLER, « Histoire de l'abbaye de Grandmont », BSAHL, 1907-1911.

Plus hault est enterrée une dame régente de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, abbesse de ladite abbaye nommée **Daulphine de Neuville**¹⁵.

I Sem 82, f° 127 r° Robert de Serran abbé de St Pons de Thomières au chapitre in capite claustri de Grandmont ante hostiu capelle sancti Stephani 1220

[d'après A. LECLER, « Histoire de l'abbaye de Grandmont », BSAHL, 1907-1911, ci-après Lecler chapelle Saint-Etienne, prieurs, Lecler, ch. 12, p. 96-97

ensevelis entre les prieurs : Guy Archer, ch. 7, p. 464°, Foucher de Grimoard, p. 467

Enseveli dans le cloître : Guillaume de Prémaurel + 1312, ch. 8, p. 477

Au milieu du chœur : Jean Chabrit, + 1355 ; ch. 9, p. 29

Devant la porte à l'entrée du chœur des clercs, ch. 9, p. 46

Chœur des clercs, François de Tautal, + 1635, embaumé, ch. 12, p. 90

Abbaye Henri de la Marche Parnac,

Dans le cloître neuf de la Maison Rouge 1787, Lecler, ch. 14, p. 424]

¹⁵<http://books.google.fr/books?id=OVkfulyrpIEC&pg=PA346&lpg=PA346&dq=dauphine+de+neuville+abbesse&source=bl&ots=0ADIFh9XjN&sig=gld15caeAMEqEdW5vPVmL65DDpI&hl=fr&sa=X&ei=ocH4U4fLLsml0QXOoGwDQ&ved=0CDAQ6AEwAA#v=onepage&q=dauphine%20de%20neuville%20abbess e&f=false>

A. de Yepes, Chronique de l'Ordre générale de l'ordre de Saint-Benoist, p. 345-346, abbesse de la Trinité en 1537, remplacée par le roi, exilée dans différentes abbaye en 1540.